CIOTHEOUE(S)

92 93

JUIN 2018



92 93

_		 _		_		_	
ĸ	ıĸ	 	N/I		м		-
ш.	B	 u	IVI	v	W	u	_

Bibliotheques de Prague4
Enfin une médiathèque francophone à Sarajevo!6 PHILIPPE COLOMB
Le Forum, une bibliothèque, des associations8

ESPACES & ARCHITECTURE

La bibliothèque Lacassagne: intégration réussie d'un nouveau lieu de vie dans le quartier...... 10 GUILLEMETTE TROGNOT

La bibliothèque Assia Diebar (Paris): un aménagement au profit d'un service social14 THOMAS COLOMBÉRA



À QUOI SERVENT LES BIBLIOTHEQUES?

Mais à quoi (bon) peuvent-elles	
(encore) servir ?	16
OLIVIER PLOUX	

La Médiathèque-Estaminet de	
Grenay, une médiathèque -	
un « 3º lieu » reconnu18	8
ALI BOUKACEM	

Bibliothèques / Cité des métiers :	
une symbiose réussie	2
MARION MORILLÈRE	

COMMISSION LÉGOTHÈQUE

La Médiathèque Centre Social Yves Coppens : 10 ans de vie dans un tiers-lieu
Être programmiste ne s'improvise pas, c'est un métier
Migrants, SDF et non francophones : entre discours et pratiques
Des enfants à la bibliothèque universitaire
La médiation culturelle au cœur du vivre ensemble 38 DELPHINE SOULIÉ-LAPORTE
La Mémo : quand un maire se prête au jeu41 INTERVIEW DE JEAN-MICHEL LEVESQUE
À la croisée des mondes : la bibliothèque du Service historique de la Défense
Bibliothécaires : des entrepreneurs en devenir ? Quelles orientations du métier pour un rôle sociétal .47 JEAN-PHILIPPE ACCART
Qui sont les lecteurs du village? L'expérience de FAVL
L'ouverture de la bibliothèque a changé le cours de ma vie
Et si on prêtait des objets dans les médiathèques ? 56 BIRDIE BINEAU
À quoi servent les bibliothécaires ? 60 CAROLINE MAKOSZA
Aller bosser au CRL? Et puis quoi encore? 62 MÉLISANDE FERRY & JOSON DE FORAS
Des machines et des machins dans la bibliothèque 65 JULIEN AMGHAR
"Pourquoi vous faites ça ? Ce n'est pas dans vos missions!"
« Knowledge is pleasure »*71 VIOLAINE KANMACHER
La bibliothèque ouverte sans bibliothécaire, un service en plus ?
Le sens de mon métier
BIBLIOTHÈQUES & INCLUSION
Une carte pour signaler les centres de ressource sur le genre
L'ABF s'engage pour une communication sans stéréotype de sexe

LISTE DES ANNONCEURS

Ammareal Europress.com - CDROM-SNI Decitre - ORB Livres Hebdo Territorial Éditions

BIBLIOTHÈQUES & NUMÉRIQUE

De la bibliothèque au fablab82
INTERVIEW DE GUILLAUME DOMAS &
AUDRIC GUEIDAN

FOCUS

AFRIQUE FRANCOPHONE

Pour une solidarité professionnelle avec les bibliothécaires africains 90 VIVIANA QUIÑONES

« Nos bibliothèques, ces bijoux créés avec la Coopération française, sont en train de mourir » 93 INTERVIEW D'ANTOINE KESSERY BÉAVOGUI

La lecture publique au Mali.......96
CHRISTOPHE CASSIAU-HAURIE

Formation, proactivité, réseaux, partenariats pour des projets 99
INTERVIEW DE CHARLES KAMDEM

Médiathèque du CCFN de Zinder : journal d'un phœnix au Sahel
Livres en brousse, une action humanitaire culturelle au Bénin
L'Europe et l'Afrique de l'Ouest en partage111 PENDA DIOUF
Une carte postale de l'édition indépendante en Afrique francophone sub-saharienne
Être éditeur en Afrique francophone aujourd'hui116 INTERVIEW DES MAISONS D'ÉDITIONS GRAINES DE PENSÉES, RUISSEAUX D'AFRIQUE ET JEUNES MALGACHES
Former, partager, transmettre en bibliothèques : expériences en Afrique de l'Ouest
Une filière Métiers du livre à l'Université de Bamako
BSF Campus
Profession culture à la Bpi
L'IFLA et les bibliothèques des pays francophones d'Afrique
Regards du Cobiac sur la lecture publique en Afrique francophone
Entre tradition et modernité, à l'honneur, la promotion culturelle et tous les espoirs du renouveau africain!
Les associations africaines de bibliothécaires : situation et principaux défis



Témoignages
Aimons l'Afrique!142 OLIVIA DE LA PANNETERIE
Partenariats: les bonnes pratiques
PORTRAIT
Mon expérience de magasinier : Thierry Rouault146 SOPHIE AGIÉ-CARRÉ
LE DÉBAT
Devenir bibliothécaire, devenir militante150 CHLOÉ LAILIC
Militant de la Liberté ou sentinelle du pacte Républicain ? 151 ANNA MARCUZZI
JEUNESSE(S)
Prix sorcières 2018154
Centre Patrice Wolf, un nouveau centre de ressources sur la littérature pour la jeunesse à Tours156 JACQUES VIDAL-NAQUET
ET AUSSI
Le développement de l'offre documentaire en Polynésie française157 VINCENT DEYRIS
Le renouveau du livre audio160 cécile palusinski
En 2017 l'ABF, c'est163
Communiqués164
Bibliothèques d'hôpitaux : questions d'hygiène et de contamination166
NOTE DE LECTURE
Accueillir au-delà du sourire168 PHILIPPE COLOMB
(Ré)aménager une bibliothèque169 SOPHIE AGIÉ-CARRÉ
Culture participative170 SÉVERINE BILLOT
Collections en regard.

Les bibliothèques à l'écran...... 171

MARIE GARAMBOIS



POUR UNE SOLIDARITÉ PROFESSIONNELLE AVEC LES BIBLIOTHÉCAIRES AFRICAINS

PAR VIVIANA QUIÑONES

Ces deux dernières années, les demandes de partenariat reçues par l'ABF de la part de bibliothécaires de lecture publique et d'associations de pays d'Afrique dits francophones se sont multipliées. Par le biais de ce Focus, Bibliothèques(s) souhaite apporter une réponse à ces demandes. Comment ?

out d'abord, en faisant mieux connaître les défis auxquels font face ces bibliothèques publiques, à travers un article général et un autre sur la Guinée: manque de volonté politique et de moyens et donc, d'investissements pour la coordination, les collections, la formation, les équipements pour le numérique, les projets... À ces défis s'ajoutent, pour certains pays, les conséquences lourdes des guerres ou bien du terrorisme actuel, comme au Mali.

De nombreuses actions, parfois bien innovantes, de petite ou de grande ampleur, menées généralement en partenariat avec des institutions ou des associations, des bibliothécaires engagés relèvent ici et là ces défis. Comme par exemple celles mises en place au Cameroun, au Niger, au Bénin, en Côte d'Ivoire, ou dans plusieurs pays à la fois comme celles du Cobiac ou de BSF...

Ce Focus montre ensuite les enjeux et la vitalité de l'édition dans les pays africains, à travers un article général et des entretiens avec trois éditrices phare, puis les nouveaux départs et les défis que connaissent les associations de bibliothécaires, et le support que l'IFLA peut leur apporter.

Ce sont très souvent les partenariats qui permettent aux bibliothèques publiques africaines de vivre ou de revivre. Quatre bibliothécaires français font part de leur expérience – il a été difficile de choisir parmi toutes les réponses reçues à l'appel à témoignage lancé par BIBLIOTHÈQUE(S)!

Après le vibrant appel « Aimons l'Afrique! », le mémo pour les partenariats se veut un guide pratique pour des collaborations durables et enrichissantes, même sans un budget dédié, entre bibliothèques françaises et africaines.

Car le but de ce Focus très riche, réalisé avec plus de vingt experts, c'est de susciter ces partenariats, cette solidarité professionnelle à laquelle nos collègues en Afrique ont fait appel...



UNE CARTE POSTALE DE L'ÉDITION INDÉPENDANTE EN AFRIQUE FRANCOPHONE SUB-SAHARIENNE

PAR LAURENCE HUGHES

Cette carte postale s'attache à dresser quelques enjeux communs à l'édition indépendante en Afrique francophone de l'Ouest; il ne s'agit donc pas d'une cartographie donnant à voir les nuances et contrastes d'un pays à un autre, mais bien d'un bref panorama très global.



n novembre 2017, des éditeurs indépendants d'Afrique sub-saharienne se retrouvaient à Conakry, pour un colloque et un salon du livre dédiés à la littérature de jeunesse en Afrique, organisés par les éditions Ganndal. Celles-ci fêtaient par la même occasion leurs 25 ans, 25 années au service de l'édition jeunesse, à la recherche d'auteurs, d'illustrateurs, de création locale, 25 années consacrées à

la construction d'un catalogue qui a valu aux éditions Ganndal le prix BOP, meilleur éditeur jeunesse en Afrique 2017, décerné par la Foire du livre de jeunesse de Bologne.

Cette trajectoire, c'est également celle de bien d'autres maisons d'édition indépendantes sur le continent africain, parmi elles : Amalion, Papyrus Afrique, Nara au Sénégal, Ruisseaux d'Afrique au Bénin, Bakame au Rwanda, Edilis, Eburnie, Classiques ivoiriens en Côte d'Ivoire,

 $\bf 1$ L'* éditeur indépendant », tel qu'il est défini par les éditeurs de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, conçoit sa politique éditoriale en toute liberté, de façon autonome et souveraine. Il n'est pas l'organe d'expression d'un parti politique, d'une religion, d'une institution, d'un groupe de communication, ou d'une entreprise. À travers ses choix éditoriaux souvent innovants, sa liberté d'expression, ses prises de risque éditoriales et financières, il participe au débat d'idées, à l'émancipation et au développement de l'esprit critique des lecteurs. En cela, il est un acteur majeur de la bibliodiversité. Pour en savoir plus : https://tinyurl.com/aidei

Jamana et Donniya au Mali, Graines de Pensées et AGO Media au Togo. Jeunes Malgaches et Dodo vole à Madagascar, Ntsame au Gabon, Elondja en RDC, Vizavi et l'Atelier des nomades à Maurice. Presses universitaires et Proximité au Cameroun, Sankofa & Gurli au Burkina Faso2... Pour la plupart, ces maisons se sont créées dans les années 1990, à l'initiative d'éditrices et d'éditeurs engagés, voulant développer une littérature jeunesse ancrée dans la réalité de leur pays - comme une alternative nécessaire à la présence quasi-exclusive de livres importés de France3. Faire vivre la culture et le patrimoine, permettre aux jeunes lecteurs de se constituer un imaginaire dans lequel ils se reconnaissent, ils se construisent. L'édition en langues africaines prend ainsi une place importante dans certains catalogues, d'autres ont créé des collections à succès, comme les romans sentimentaux « made in Africa4 », ou se sont construites sur une spécialité,

- 2 Liste non exhaustive, basée principalement sur les éditeurs membres de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants (voir ici : https:// tinyurl.com/aidei-reseaux)
- 3 Lire le témoignage de Béatrice Lalinon Gbado, éditions Ruisseaux d'Afrique au Bénin, publié en complément du numéro 4 de la revue Bibliodiversity, « Édition et engagement. D'autres façons d'être éditeur ? »: https://tinyurl.com/ruisseauxdafrique
- 4 Collections « Adoras » aux éditions NEI, Côté d'Ivoire, « Djarabi » aux éditions Princes du Sahel au Mali

comme la bande dessinée avec des supers héros africains⁵.

Si la jeunesse a été le point d'entrée de bien des maisons d'édition, les catalogues se sont aussi développés en littérature et sciences humaines, entre autres par le biais de coéditions Nord-Sud et Sud-Sud. Pour certains, le marché du livre scolaire s'avère un enjeu primordial, tant en termes financier que politique: il s'agit en effet pour les éditeurs locaux de pouvoir se réapproprier ce secteur, qui reste, dans plusieurs pays, la mainmise de grands groupes du Nord.

Le professionnalisme et la créativité de ces maisons d'édition portent leurs fruits, progressivement : présence et participation à des foires internationales de ventes de droits (par exemple Bologne, Francfort), reconnaissance du travail des maisons via des prix (BOP à Bologne, prix Afrilivres, prix Ivoire, etc.), développement de partenariats éditoriaux avec des éditeurs à l'international (Brésil, Europe...).

La commercialisation des ouvrages passe par différents crénaux, en complément du circuit « classique » de la librairie : ventes directes en écoles, universités, présence des livres dans des kiosques, au plus près des lecteurs, organisation de manifestations littéraires... L'adaptation du prix de vente des ouvrages au pouvoir d'achat

5 Lire les articles de Christophe Cassiau-Haurie sur la bande dessinée en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger... publiés par Africultures: http://africultures.com/bd et le dossier « Bande dessinée » dans Takam tikou: https://tinyurl.com/takamtikou-bd



des lecteurs reste une préoccupation majeure : il s'agit de trouver un équilibre entre des coûts de fabrication souvent élevés (surtout pour les livres illustrés en jeunesse) et un prix de vente le plus accessible possible. Les bibliothèques ne comptent que très peu d'ouvrages locaux, faute de

très peu d'ouvrages locaux, faute de budgets d'acquisition, faute de dispositifs encourageant l'édition locale⁶. Les livres à disposition sont davantage issus d'opérations de dons de livres⁷, qui ne prennent pas souvent en compte la production des éditeurs locaux...

Les productions africaines sont par ailleurs quasi-absentes des librairies et bibliothèques en France (et plus largement en Europe), et pourtant, il existe des structures de diffusion et distribution spécialisées, comme l'Oiseau Indigo/Bookwitty⁸. De plus, les éditeurs africains disposent tous d'un site internet, permettant de découvrir leurs productions, et de prendre contact avec les éditeurs. Le site Afrilivres⁹ permet d'avoir accès aux sites internet de plus de 30 maisons d'édition en Afrique francophone.

Bien des maisons d'édition en Afrique francophone expérimentent le numérique, une des alternatives possibles à moyen terme, permettant la circulation des textes vers d'autres pays sur le continent mais aussi vers les pays du Nord¹⁰.

Malgré des freins structurels, malgré une absence de volonté et d'accompagnement politiques dans de nombreux pays, des maisons d'édition fêtent leurs 25 ans, d'autres leurs 10 ans : les éditrices et les éditeurs ont réussi à faire de leur engagement un métier. Toutes et tous inventent et recherchent de nouvelles coopérations professionnelles (coéditions solidaires par exemple¹¹), prennent

- **6** Voir ici le travail mené par l'Alliance sur les politiques publiques du livre en Afrique sub-saharienne/Madagascar: https://tinyurl.com/aidei-ppl
- 7 Voir ici les réflexions et recommandations de l'Alliance pour « Repenser le don de livres » : https://tinyurl.com/aidei-dons
- 8 www.loiseauindigo.fr
- 9 www.afrilivres.net
- 10 Voir sur le Labo numérique de l'Alliance des études et analyses sur le numérique dans les pays d'Afrique : https://tinyurl.com/aidei-enem
- 11 Plus d'informations ici sur les partenariats éditoriaux solidaires : https://tinyurl.com/aidei-pes



en compte les nouvelles pratiques de lecture (comme le boom du téléphone portable¹²), proposent d'autres manières d'entrer en contact avec les lecteurs (création de festivals, salons...), découvrent et propulsent une nouvelle génération d'auteurs, d'illustrateurs, de créateurs (via des concours destinés aux jeunes talents par exemple).

Cette carte postale est ainsi envoyée comme une invitation à découvrir davantage les catalogues des maisons d'édition en Afrique francophone. La production africaine pourrait constituer une part bien plus importante du fonds des bibliothèques en France: bien des livres y trouveraient leur place et leurs lecteurs... une manière aussi de contribuer à un (ré)équilibre des échanges économiques et culturels, de faire vivre davantage la bibliodiversité.

12 Lire ici l'interview de Paulin Assem, AGO Media au Togo, « BD africaine et numérique » : https:// tinyurl.com/aidei-pa

RÉFÉRENCES

Pour suivre l'actualité des parutions en Afrique, quelques sites ressources :

- Afrilivres: http://www.afrilivres.net/
- Africultures:
 http://africultures.com/
- Francographies: http://francographies.com/
- Takam Tikou : http://takamtikou.bnf.fr/
- Oiseau Indigo/Bookwitty: http://www.loiseauindigo.fr/

FORMER, PARTAGER, TRANSMETTRE EN BIBLIOTHÈQUES : EXPÉRIENCES EN AFRIQUE DE L'OUEST

PAR PATRICIA BAMBA

Accéder à une formation initiale ou continue est le privilège d'un petit nombre dans des pays où l'offre est une denrée rare.



manifestation sert de cas d'étude pour une formation sur

l'animation en

bibliothèque.

FORMER

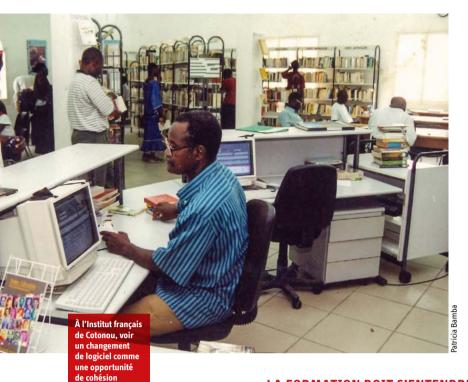
À l'exception de l'École des bibliothécaires, documentalistes et archivistes de Dakar (EBAD) qui vient de fêter son 50° anniversaire, il existe très peu de dispositifs de formation pour les professionnels en bibliothèque publique en Afrique de l'Ouest. Une petite partie d'entre eux bénéficient de formations en présentiel ou à distance grâce à des dispositifs d'appui institutionnels ou associatifs d'autres pays. Encore faut-il que ces dispositifs s'appuient sur des besoins et une connaissance des réalités du terrain et non sur des présupposés qui

rendraient inopérantes les actions et donc les moyens, même avec la meilleure intention du monde...

À noter, une initiative récente : la création d'une filière Métiers du livre à Bamako décrite dans l'interview de Fatogoma Diakité, intervenant et ancien coordonnateur national du Projet d'appui à la filière du livre au Mali.

Une particularité: les personnels des médiathèques du réseau de l'Institut français dont le Pôle Formation a en charge la professionnalisation des agents du réseau dont prioritairement les recrutés locaux. Le métier de bibliothécaire est, pour une partie d'entre eux, une reconversion ou une réorientation professionnelle. Leur nouvelle fonction a souvent été apprise « sur le tas » dans des missions d'accueil, de prêt et de rangement. Comment envisager l'intégration et renforcer le sentiment d'appartenance à un métier quand il n'existe pas ou peu de structures équivalentes dans le pays avec qui échanger ou se comparer?

Une des opportunités est d'intégrer toute l'équipe à une même formation; par exemple, lors d'un changement de logiciel de gestion de bibliothèque.



LA FORMATION DOIT S'ENTENDRE COMME UN OUTIL D'INTÉGRATION, TOUT AU LONG DE LA VIE, EN MODE INITIAL OU CONTINUE, ENTRE PAIRS SUR LA BASE DES ATTENTES RÉELLES DU TERRAIN.

Deux témoignages d'agents ayant vécu pour la première fois le « faire ensemble » à Cotonou en 2001 et à Bamako en 2006 : « merci c'est la première fois que j'ai le droit à une formation » venant d'un agent proche de la retraite, « je me sens enfin bibliothécaire » de la part d'un autre dont les fonctions de projectionniste étaient devenues obsolètes avec l'arrivée de films en DVD.

PARTAGER

d'équipe et de

métier

reconnaissance du

Que partager? Comment échanger avec des réalités très différentes? En 2002, un projet de coopération entre les médiathèques des instituts français du Togo et du Bénin débouche sur un plan de rencontres professionnelles, de formations communes, de visites de structures puis d'échanges de personnels sur 2 ans. Ces médiathèques ont des configurations équivalentes en termes de missions, de publics, de ressources humaines et de budget. Cette initiative s'est prolongée en 2006 par l'organisation de formations sous

régionales sur les thèmes de « l'accueil dans une médiathèque » et « la politique documentaire et la gestion des collections ». D'autres formations ont été organisées les années suivantes comme par exemple «la gestion d'un espace multimédia ». Quelques bibliothécaires locaux de réseaux de lecture publique ont été invités à participer à ces formations. À Bamako, la création d'une nouvelle médiathèque gérée par le Centre national de lecture publique a fait l'objet, avant son ouverture en 2006, d'une visite et d'un cas d'étude concret où ont été abordées les questions de politique documentaire, de consultation des documents, de programmation d'animations et d'horaires d'ouverture.

TRANSMETTRE

Les personnels formés, tout autant ceux des médiathèques d'instituts français que ceux des réseaux locaux de lecture publique, deviennent de fait des relais pour des collègues néophytes ou des stagiaires issues de structures locales institutionnelles ou associatives. Leurs savoirs faire leur permettent d'accéder à plus de reconnaissance dans leur structure et d'être en appui et en conseil, tout particulièrement sur des projets pensés loin des réalités du pays.



